

Témoignage pour Marcello

MARCELLO,

Il est toujours difficile d'intervenir dans ces moments là.

Les mots ne peuvent pas toujours traduire toute la tristesse que nous ressentons aujourd'hui.

Pas facile non plus de résumer plus de 50 ans de notre vie passée ensemble avec notre collègue de travail, ensuite notre camarade syndicaliste et à la fin mon ami.

Tu étais là à ma place en septembre dernier pour me remplacer et rendre un dernier hommage à notre collègue Joachim Egelhofer.

Nous nous connaissons avec Marcello depuis notre première rencontre en 1971 dans le réacteur au niveau C.

Le premier contact n'a pas été facile, à l'époque tu étais un coordinateur des travaux pour l'architecte industriel qui construisait le réacteur. Tu m'avais apostrophé sans ménagement!

Ensuite, nous avons fait un très long chemin ensemble à l'ILL.

Au niveau professionnel nous n'étions pas dans le même secteur.

Moi, j'étais au réacteur, et toi au service de la science comme responsable pour l'approvisionnement des fluides pour les expériences. Ensuite tu es devenu chef du groupe exploitation des halls expérimentaux. Tu étais également très investi dans le génie civil, et à ce titre tu es souvent intervenu comme spécialiste notamment pour le renforcement au séisme avec les dents du plancher du niveau D, la construction du local renforcé pour le stockage des éléments combustibles où nous avons travaillé ensemble.

Sans oublier les batardeaux, les revêtements de sols, et la peinture où tu as donné de la couleur aux instruments scientifiques.

Tu étais très engagé dans ta vie professionnelle et tu as terminé ta carrière comme ingénieur à l'ILL.

Nous étions tous les deux des syndicalistes, toi à la CGT après mon départ de ce syndicat, et nous nous sommes confrontés pendant de longues années ! Parfois énergiquement mais toujours avec respect.

Tu étais représentant de la CGT au CE alors que j'étais le secrétaire du CE pour le SA.ILL.

A chaque réunion, j'avais droit à ta phrase fétiche « il faut savoir ce que parler veut dire ! » Et je ne te parle pas de tes corrections pointilleuses sur chaque compte-rendu ! Tu t'étais aussi beaucoup investi dans notre Mutuelle du personnel de l'ILL.

Tu ne pouvais jamais être un simple adhérent ! Dès que tu t'intéressais à une activité, il fallait que tu en sois responsable, que ce soit dans le sport (le golf), le syndicat avec le CE, le syndicat de ta copropriété, la politique avec le comité de quartier.

Comme tu avais ton caractère, certains disaient du caractère, tu ne faisais pas toujours l'unanimité, et ce n'était pas facile de te contrarier si on n'avait pas de très bons arguments ! Tu as toujours eu l'âme d'un chef, mais parfois pas facile de supporter ton autoritarisme.

Mais lorsque l'on te connaissait bien, tu avais le sens du bien commun et tu t'investissais pour les autres sans compter ton temps.

Nos cancers nous ont rapprochés , nous nous sommes soutenus et nous arrivions à bien nous entendre.

Tu as toujours été très réservé sur ta vie de famille. Tu participais très peu aux sorties collectives de l'ILL, mais tu étais quand même venu avec ton épouse au voyage organisé par le CE en Egypte en 1999.

Quand tu es parti à la retraite, tu as rejoint notre association de retraités de l'ILL, et là aussi tes talents d'organisateur et tes relations ont été efficaces pour nous organiser les sorties techniques, la sortie dans le Vercors, l'AG de décembre 2024 et dernièrement notre séjour dans le Jura où tu voulais que nous prenions ensemble le train des hirondelles. Nous l'avons pris, mais sans toi qui était rattrapé par ta maladie.

Lorsque notre Gus Morizur a souhaité se retirer de la vice-présidence de notre association, tu as tout de suite été candidat pour le remplacer en nous annonçant que tu étais en rémission de ton cancer.

Hélas, ce n'était que provisoire, et même ton optimisme n'a pas suffi.

Aussi avec tous tes collègues, tes copains, tes amis ,

NOUS SOMMES VENUS TE DIRE ADIEU MARCELLO

TU VAS BEAUCOUP NOUS MANQUER.

Michel Mollier.

Le 1^{er} août 2025